

Les incroyables aventures de Dan Cuchot
au pays du confinement



Episode 5

(De la bataille finale qui eût lieu devant l'hôpital de Marcillé-Robert et de ce qu'il advint de nos valeureux héros.)

[Résumé des épisodes précédents : Daniel Cuchot les a vus. Pour lui, tout a commencé devant son écran de télévision, entre deux parties de *Resident Evil 3*. En regardant les actualités, il a découvert que depuis l'arrivée du Covidus et l'instauration du confinement généralisé, des mutants proliféraient sur tout le territoire hexagonal. Pour dissimuler cette horrible vérité, les élites dirigeantes ont demandé aux médias de les appeler simplement les « Fordelords ». N'écouterant que son courage à deux mains, Dan décide de sortir de sa tanière, rapidement rejoint par Manman et Fifi le bichon, pour aller les neutraliser avec son coupe-branches télescopique et sa meuleuse d'angle. Après avoir terrassé une effrayante mouette zombie à six ailes lors d'un combat épique, il règle leur compte à deux Fordelords à bec grâce à des rillettes de thon à la mayonnaise, avant de réussir à prendre le contrôle d'un de leurs puissants vaisseaux spatiaux. Il se retrouve alors pris en chasse par une terrible armada de mutants. Mais tout se passe comme prévu, car Daniel prévoit justement de les conduire jusqu'à Marcillé-Robert, dans le repaire du mage Didier Ragoût, afin que ce dernier l'aide à leur régler définitivement leur compte. Après s'être perdus dans l'hyper-espace finistérien et avoir rencontré le célèbre Jack Rancher, ils prennent finalement la direction de Plestin-les-Grèves, pensant que les Fordelords ont sciemment modifié le nom du lieu de la grande bataille finale.]

© Les incroyables aventures de Dan Cuchot au pays du confinement

Dan Cuchot contre les Fordelords (épisode 5)

Mai 2020 : Premier Confinement + 54

dancuchot.toile-libre.org

dancuchot@riseup.net

Question de lectrice : Bonjour, je m'appelle Marie-France et je vis à Chantepie [Ille-et-Vilaine, NDLR]. Au début je trouvais que votre série était marrante, mais depuis un moment je trouve que ça devient un peu lassant avec ces histoires de rillettes de thon et de coupe-branches auxquelles je ne comprends rien (est-ce une allusion à la réouverture des conserveries et des magasins de bricolage ?). En plus, vous faites de nombreuses erreurs. Par exemple Didier Raoult (et non pas Ragoût) ne travaille pas du tout à Marcillé-Robert, mais à Marseille. Merci de rectifier. Bien cordialement.

Bonjour Marie-France et merci pour vos remarques. Il est vrai que nous fatiguons du clavier, et qu'il est grand temps que cette histoire de Fordelords se termine. C'est la raison pour laquelle cet épisode sera le dernier [de la première saison, NDLR]. Pour ce qui est de Didier Ragoût, en revanche, sachez que Ragoût était bien son nom de baptême, mais qu'il a demandé à le faire modifier [sic], suite à de trop nombreuses moqueries dans la cour du collège de Marcillé-Robert. Quant aux rillettes de thon et au coupe-branches, rassurez-vous car tout va s'éclairer (c'est le cas de le dire) dans les pages qui suivent. « Sus aux Fordelords ! » Signé : les Auteurs.

Quand ils entrèrent dans le bourg de Plestin-les-Grèves, le soir tombait. Daniel Cuchot indiqua à Manman le panneau d'entrée d'agglomération en le pointant avec son coupe-branches télescopique.

« Ça se voit bien que c'est un faux.

– Ils auraient pu se fouler un peu », répondit Manman.

Sur la banquette arrière, Jack Rancher avait retrouvé ses esprits. Il s'avança vers l'avant du véhicule.

« Il y a un hôpital à Plestin-les-Grèves ? »

Dan le dévisagea en haussant les sourcils, avant d'éclater de rire.

« Vous faites semblant, c'est ça ?

– Mais... Enfin...

– Ne vous inquiétez pas, les Fordelords entendent tout ce qu'on dit. Vous pouvez parler librement.

– Les Fordelords ?

– Le Covidus, la mutation, les zombis, Didier Ragoût – ça ne vous dit rien peut-être ?

– Enfin bon... Je dirais...

– Décidément, en plus d'être une fine gâchette, vous faites aussi un sacré maître de l'ignorance.

– Je vois pas la direction des urgences », dit Manman.

Dan réfléchit. Les Fordelords craignaient tellement qu'ils arrivent à destination et y retrouvent le vieux mage, que cette fois ils avaient forcément maquillé l'hôpital tout entier. Il se demanda quelle forme ils avaient bien pu lui donner, quand soudain ses yeux se mirent à briller.

« Continue tout droit.

– On va où ? demanda Manman.

– T'inquiète. »

Ils remontèrent la rue de Kergrus, et après avoir tourné dans la rue Anatole le Bras, ils pénétrèrent dans la rue Kerjean Richard, qu'ils avaient quittée plus tôt dans la matinée.

« Mais, dit Manman, c'est chez nous !

– T'inquiète, je te dis. C'est ce que ces satanés de Fordelords-là voudraient nous faire croire. N'oublie pas qu'on est à Marcillé-Robert, dans le fief de notre ami Didier Ragoût.

– Tu veux dire que...

– Parfaitement ! Ils ont donné la forme de chez-nous à l'hôpital tout entier, afin qu'on n'ait jamais l'idée de venir jusque là.

– C'est qu'ils seraient machiavéliques, ces mutants-là.

– Heureusement qu'un bon jik ne se laisse pas abuser si facilement, pas vrai Jack ? »

Mais le célèbre chasseur de primes tourna la tête, perdu dans ses pensées.

« Et maintenant on fait quoi ? demanda Manman.

– Maintenant, on retrouve Didier Ragoût et on prépare avec lui la potion anti-Fordelords. »

Manman se gara devant le petit portail blanc. Plus loin, derrière leurs fenêtres, les Le Goëzic les regardèrent sortir du véhicule de gendarmerie.

« Euh, je dirais... Enfin... Peut-être que vous n'avez pas besoin de moi pour..., dit Jack Rancher.

– Et modeste avec ça ! le coupa Dan. Allez, ouste ! Par ici ! »

Ils se rassemblèrent sur le perron, sous un grand ciel étoilé. Au loin, des gyrophares se rapprochaient.

« Attendez-moi là, dit Dan.

– Sois prudent, dit Manman. Ça peut être sacrément dangereux, un hôpital maquillé. »

Dan abaissa son masque de soudure, meuleuse d'angle à la main, puis il ouvrit précautionneusement la porte et disparut dans la maison. Celle-ci était plongée dans le noir, mais grâce à son troisième œil, il trouva immédiatement l'interrupteur, et après avoir allumé la lumière, il commença sa prospection. En visitant les différentes pièces, il se moqua encore une fois des Fordelords qui avaient fait leur travail d'imitation n'importe comment. « Héhé, se disait-il, je ne vois pas comment on aurait pu tomber dans un panneau de signalisation pareil. »

Mais après avoir fait le tour de tous les services, et notamment celui qu'ils avaient maquillé grossièrement pour qu'il ressemble à son ancienne tanière de jik, il dû se rendre à l'évidence : Didier Ragoût n'était pas là.

Il s'apprêtait à rejoindre les autres, quand il passa devant la cafétéria. Il n'avait toujours rien avalé de la journée et par curiosité il ouvrit quelques placards, tout en prenant bien soin de ne pas se faire voir par le personnel. D'abord il tomba sur des boîtes de rillettes de thon, et il les envoya valser, repensant à Manman qui n'achetait plus que ça, à cause d'une réclame qu'elle avait vu à la télé et qui disait : « Restez éternellement jik avec les rillettes Magic ! » Mais quand il tomba sur une boîte de raviolis, cachée derrière une caisse de clous, il fût incapa-

ble de résister. Il la mit sur le feu quelques secondes, afin de la réchauffer tant soit peu, et il l'engloutit en trois bouchées. Puis, enfin rassasié, il se dépêcha de rejoindre ses compagnons qui l'attendaient dehors. Fifi lui fit fête en le retrouvant, mais Dan se tourna vers Manman et Jack Rancher, des morceaux de raviolis plein les lèvres.

« Ils ont enlevé Didier Ragoût !

– J'en étais sûre, dit Manman.

– Il n'y a pas une drôle d'odeur ? » signala Jack Rancher en faisant le geste de prendre congé. Mais Dan le retint.

« Tenez, j'ai trouvé ça pour vous, dit-il en lui mettant une demi douzaine de paquets de spaghettis dans les mains.

– Mais que voulez-vous que je fasse avec...

– Sacré vieux farceur, repartit Dan. Un as du western comme vous... » Puis se tournant vers Manman et Fifi : « Tenez-vous prêts, les Fordelords ne vont plus tarder. »

Alors il repensa à la bataille qui s'annonçait. La journée avait été longue, mais ils n'avaient jamais été aussi près de la confrontation finale. Sans Didier Ragoût et ses moustaches, ce serait forcément moins rigolo, mais avec Jack Rancher à leurs côtés, il se dit qu'ils avaient leurs chances, que bientôt cette putain d'invasion de mutants ne serait plus que de l'histoire ancienne.

« Par là ! » indiqua Dan.

Ils se retrouvèrent devant le coffre du vaisseau extraterrestre. Dan l'ouvrit en grand. Les cartons de feux d'artifice étaient toujours posés là. À côté d'eux, dans un pochon en plastique Supéru, il découvrit également trois tenues de Fordelords.

« Vite, enfiler ça ! dit-il à Manman et Jack Rancher.

– Si vous croyez que... dit Jack Rancher.

– On ne discute pas ! » le coupa Manman.

Ils finissaient à peine de se déguiser tous les trois quand les mouettes mutantes géantes arrivèrent, dissimulant le ciel étoilé derrière leurs pales immenses. Elles se posèrent dans le jardin et des dizaines de Fordelords en sortirent, sous le regard médusé des Le Goëzic, qui restaient prostrés à leur fenêtre.

L'un des mutants s'approcha de Dan Cuchot.

« Vous les avez repérés ? » demanda-t-il d'une voix ferme.

Sa meuleuse d'angle le démangeait, mais Dan pointa l'hôpital du menton.

« Encerclez-la maison ! » dit le mutant aux autres Fordelords. Ces derniers se dispersèrent dans le jardin, avant de se coller aux murs les uns derrière les autres, prêts à donner l'assaut.

D'autres vaisseaux arrivèrent. Les Fordelords qui en sortaient avaient le visage masqué et des meuleuses d'angle très perfectionnées. Ils s'agglutinèrent aux autres.

Alors Dan se tourna vers Jack Rancher.

« Vous avez une allumette ? » chuchota Dan.

– Euh... Eh bien... Comment dirais-je... balbutia Jack Rancher.

– Une allumette, répéta Dan lui faisant signe de baisser la voix.

– Ne bougez pas ! » dit Manman.

Elle leva fièrement la tête et après avoir traversé le jardinet d'un pas décidé, elle pénétra volontairement dans la maison. Comme si elle était une cheffe d'escadron, plusieurs Fordelords équipés de jumelles de vision nocturne la suivirent de près, en pointant leurs armes dans toutes les directions.

Quelques minutes plus tard, Manman ressortait victorieusement de l'hôpital avec un allume-gaz électrique à la main.

« J'ai trouvé ça, cria-t-elle.

– Vous avez neutralisé les suspects ? lui demanda un mutant qui tenait un porte-voix.

– Y en a un qui me parle, dit Manman à Dan. Je fais quoi ? »

Mais déjà un autre Fordelord approchait d'eux, l'air mauvais.

« Qu'est-ce que vous êtes en train de manigancer ici ? » dit-il d'une voix menaçante, comme s'il avait dévoilé la supercherie. Il s'apprêtait à appeler ses collègues, quand Jack Rancher ouvrit l'un des paquets de spaghettis que Dan lui avait donnés et il lui planta une grosse poignée de pâtes dans le visage en disant : « L'un de nous deux est de trop dans cette ville Callaghan ! »

Alors, profitant de la situation, Dan repoussa énergiquement le For-

delord, il prit l'allume-gaz que lui tendait Manman et il alluma la première mèche qui dépassait du carton de feux d'artifice.

« Taïaut ! » cria-t-il.

Ils coururent se mettre à l'abri devant le portail des Le Goëzic, avec Fifi qui courait derrière eux en aboyant. Quelques mutants tournèrent le bec dans leur direction, mais l'instant d'après une terrible explosion propulsa la voiture à plusieurs dizaines de mètres au-dessus du sol, comme si elle décollait en direction de l'hyper-espace de la RN12.

« Le vaisseau ! cria Manman.

– T'as encore oublié de mettre le frein à main », déplora Dan.

Mais après un superbe vol plané, le véhicule retomba sur le toit de la maison, avant de s'y abîmer dans une grande effusion de flammes colorées. Alors ce fût un incroyable show pyrotechnique qui illumina la nuit. L'hôpital de Marcillé-Robert se retrouva subitement au cœur d'un cataclysme de fusées partant dans toutes les directions à la fois. Il y en avait des rouges, des vertes, des dorées, des qui sifflaient et d'autres qui crépitaient. Des gerbes immenses sortaient par les fenêtres, et parfois une pièce pyrotechnique terminait sa course dans un vaisseau de Fordelords ou une mouette mutante géante, les inondant brièvement de paillettes de couleur incandescentes. Manman ne parvenait pas à détacher les yeux de ce spectacle, et Dan se surprit à verser une petite larme devant tant de magie.

« Oh la belle bleue ! » s'extasia Manman, alors qu'une fourgonnette de gendarmerie venait d'être envahie à son tour par les flammes.

Les mutants couraient dans tous les sens pour échapper à ce déluge de feu.

Mais Jack Rancher revint à la charge.

« Vous ne sentez pas une odeur ?

– Tu as bien fermé le gaz de la cafétéria ? demanda Manman à Dan.

– Le gaz ? »

Alors tout explosa. Une gigantesque boule de feu enveloppa la maison, qui fût soufflée d'un coup, et tous les Fordelords qui se trouvaient à proximité furent fauchés par le souffle de la détonation. L'instant d'après ils rôtaient en Enfer. Les mouettes mutantes géantes elles-

mêmes furent atteintes par l'incendie et, dans une réaction en chaîne, toute l'armada spatiale des Fordelords fût pulvérisée.

Devant un tel succès, Jack Rancher se laissa aller à applaudir. Alors, tel un héros homérique se relevant sur le champ de bataille, Dan exulta.

« On a niqués ces satanés de Fordelords ! »

Mais derrière lui, une jeune femme en chemise de nuit s'était approchée du portail.

« Qu'est-ce qui se passe ? » demanda-t-elle.

Sur le coup, Dan crut que c'était Madame Le Goëzic, mais l'instant d'après il se demanda ce qu'elle pouvait bien faire à Marcillé-Robert. Alors son cœur fondit. C'était forcément la Princesse Leïa ! Au même moment, une escarbille acheva sa course sur le coupe-branches télescopique, et celui-ci s'enflamma sur toute sa moitié, ressemblant à présent à un sabre-laser de la *Guerre des étoiles*.

« Luke ! » dit Madame Le Goëzic.

Dan lui attrapa le coude et il la fit venir énergiquement à lui, avant de lui donner un long baiser de cinéma.

« C'est mon fils ! » se pâma Manman.

Alors ils enlevèrent leurs infâmes déguisements de Fordelords, et pendant que Dan et Manman chaussaient leurs gaines de ventilation, Jack Rancher prit soin d'enfiler le masque et les palmes de plongée qui pendaient sur le fil à linge des Le Goëzic.

Derrière le portail, les réacteurs d'un autre vaisseau venaient d'être mis en marche. Au niveau du cockpit, Dan aperçut une silhouette massive qui s'impatientait. Dans d'autres circonstances, il aurait peut-être reconnu Monsieur Le Goëzic, mais avec ses poils partout sur le menton il crut qu'il s'agissait de Chewbacca.

« Dépêchez-vous ! cria ce dernier.

– On va pouvoir rentrer à la maison ? demanda Manman.

– Bien sûr, répondit Dan. Dès que nous aurons retrouvé Didier Ragoût !

– Évidemment, dit Manman.

– Mais surtout dès qu'on aura réglé leur compte à Dédé l'Allemand et Cricri la Castagne.

– Sans oublier le Grand Chef de la République en mute, ajouta Jack Rancher en agitant les paquets de spaghettis qui lui restaient.

– En route ! » cria Dan. Et se tournant vers la Princesse : « On a encore du travail, bébé. »

Ils prirent place à bord de la Toyota Millénium des Le Goëzic, et alors que les flammes continuaient de ravager les environs, et que les Fordelords finissaient de se consumer jusqu'à la dernière hélice d'ADN muté, Daniel Cuchot cria encore : « À nous deux la République en mute ! »

(fin de la première saison)

[Vous pourrez retrouver la deuxième saison des *Incroyables aventures de Dan Cuchot au pays du confinement : Dan Cuchot et le mystère du Caste-chinois*, dès le début de la prochaine vague de Covidus. À très bientôt !]

Pour pourfendre mutants, zombis et autres Fordelords, Daniel Cuchot recommande le coupe-branches télescopique Starcut 410 Plus de Gardena : coupe-branches sur perche, longueur réglable 230 à 410 cm, portée totale de 6,5 m, jusqu'à un angle de coupe de 200°. Disponible dans votre magasin de bricolage préféré !

